

La géographie italienne et les Alpes de la fin du XIX^e siècle à la Seconde Guerre mondiale

Guglielmo Scaramellini, Luca Bonardi

Université de Milan
gscaramellini@tiscalinet.it

Introduction

La géographie italienne accède au statut de discipline académique qui est le sien dans les dernières années du XIX^e siècle. Parce qu'elle contribue à la découverte et la connaissance des Alpes dans laquelle s'investissent les clubs alpins et les cartographes du XIX^e siècle, elle privilégie dans un premier temps des travaux de description topographique, d'analyse morphologique et de glaciologie. Ce n'est que dans un second temps qu'elle investit le champ des monographies régionales et les questions de géographie humaine ou d'anthropogéographie. Dans ce domaine, les géographes italiens se distinguent par l'intérêt qu'ils portent aux questions historiques, culturelles et linguistiques. Ils se distinguent notamment des géographes allemands et prennent leurs distances avec les explications déterministes.

Toutefois, malgré la curiosité dont ils témoignent à l'égard des régions alpines, la plupart des géographes italiens concernés n'en font pas une spécialité; et très peu proposent de définir un corps de connaissance et de propositions à l'égard de l'espace alpin qui puisse avoir valeur d'école, contrairement à ce qui s'est produit en France autour de Grenoble. Les travaux sont souvent isolés et ponctuels; rares sont les tentatives de comparaison systématique et encore plus rares les synthèses à l'échelle du massif. Il faut dire aussi qu'en dehors de la contribution originale de Olinto Marinelli, les recherches géographiques consacrées aux régions alpines ne se sont pas distinguées des travaux conduits sur le reste du territoire italien.

La géographie physique

CARACTÈRES GÉNÉRAUX DES ÉTUDES DE GÉOGRAPHIE PHYSIQUE

Les études de géographie physique et tout particulièrement de morphologie consacrées aux Alpes italiennes partagent les caractères de la plupart des travaux de la géographie italienne sur la même période. Elles sont circonscrites à des aires d'étendue modeste et souffrent de l'absence d'une véritable coordination susceptible de conduire à la rédaction de synthèses et de traités systématiques. Seule exception notable: le remarquable traité de géomorphologie de G. Rovereto (1923) restera longtemps le seul de son

espèce. Cette caractéristique s'explique en grande partie par l'intime dépendance qui existe entre la géographie du XIX^e siècle et le travail d'exploration et de cartographie fine du massif alpin. De nombreuses correspondances, de nombreux récits d'exploration, quantité de notes et de communications contribuent alors à constituer une base de données ponctuelles d'ampleur considérable. Ces informations sont essentiellement d'ordre topographique et hydrographique et servent alors à la cartographie de détail ; mais certaines portent aussi sur des relevés météorologiques. L'originalité de la production géographique consiste alors à proposer des monographies physiques consacrées à un massif ou à un bassin-versant. Les plus importantes sont sans doute les Etudes orographiques sur les Alpes Orientales de Olinto Marinelli (1898-1904), la recherche de géomorphologie que Rovereto consacre au groupe du Grand Paradis (1906), les études de géographie physique de la Valteline de Saragat (1914), celles sur la géomorphologie de la haute vallée d'Ayas de Monterin (1924), les observations et les recherches sur les Vallées de Courmayeur de Sestini (1929-30), une première série d'observations morphologiques sur la région de la Valteline de Nangeroni (1927, 1928, 1932) et celles de Castiglioni sur le territoire des Dolomites (1931 et 1938).

Une seconde caractéristique partagée par de nombreux travaux est l'influence considérable qu'ont exercée sur leurs auteurs quelques écoles géographiques étrangères, notamment l'école allemande en glaciologie et morphologie glaciaire (Bruckner, Penck et Richter). Pour l'analyse des phénomènes karstiques, ce sont les travaux de Cvijic et Eckert qui ont marqué les auteurs italiens. On peut aussi mentionner l'influence exercée par W.M. Davis ; ses travaux théoriques relatifs à la notion de cycle d'érosion et les nombreuses visites qu'il a effectuées en Italie ont contribué à sa notoriété. Ces influences diverses ont contribué au développement des recherches thématiques (karst, glaciers, morphologie glaciaire, etc.) utiles elles aussi à la cartographie de détail.

LES ÉTUDES DES GLACIERS ALPINS ET SUR LE MODELAGE GLACIAIRE

Dans la seconde moitié du XIX^e siècle, l'étude des glaciers a constitué un domaine d'étude important, presque un point de passage obligé, pour la plupart des géographes italiens. Le caractère spectaculaire du phénomène y est pour quelque chose ; mais plus encore, cette spécialité a souvent joué le rôle de viatique pour guider le cheminement intellectuel de nombreux géographes dont les activités ont pu se déployer sur des domaines beaucoup plus étendus. Le développement de cette spécialité a tiré profit de l'existence et de la création de plusieurs structures de niveau national : le Club Alpin Italien a beaucoup soutenu cette recherche ; et juste avant la première guerre mondiale, sont créés la Commission Internationale pour l'étude des glaciers et le Comité italien sur l'étude des glaciers qui publiera un précieux bulletin annuel à partir de 1914.

Dans un premier temps, qui correspond en gros à la seconde moitié du XIX^e siècle, la production géographique dans ce domaine se manifeste d'abord par la publication de très nombreuses monographies, appuyées sur de minutieuses observations de terrain et sur quantité de mesures relatives à la variation de la masse glaciaire, au mouvement et à la morphologie des appareils. Les publications synthétiques sont plus rares : les plus re-

marquables sont l'étude de Antonio Stoppani (1881-82) sur la formation des glaciers, et les mémoires de L. De Marchi (1895) sur les variations historiques des emprises glaciaires. On doit à T. Taramelli (1903) la publication d'une première théorie concernant le rôle des glaciers dans la formation des vallées lacustres, théorie reprise tout au long du XX^e siècle.

Dans les toutes dernières années du XIX^e siècle, on voit se développer les explorations scientifiques en milieu glaciaire. Les publications les plus remarquables qui rendent compte de cette activité reviennent à Luigi Marson (1896-1906) pour les secteurs de la Bernina et du Disgrazia (Alpes Centrales, Lombardie), Dainelli pour les glaciers du Mont Rose (1902), Porro dans le secteur du Mont Blanc (1902) et Mariani pour l'Ortles Cevedale (1905). Un peu plus tard seront traités les glaciers du Groupe de l'Adamello (G.B. De Gasperi, 1913 et G. Merciai, 1921-1938), ceux de la chaîne orobique (Ricci, 1921), du Groupe Clapier-Maledia-Gelas (Roccati, 1912) et des Alpes Maritimes Centrales (Sacco, 1912). L'étude de Olinto Marinelli sur les glaciers des Alpes de la Vénétie du 1910 participe de cette curiosité ; elle se singularise toutefois par le caractère systématique de l'analyse des facteurs géographiques qui fera de ce travail une importante référence méthodologique pour les années qui suivent.

A partir de l'entre-deux-guerres le courant de la glaciologie alpine s'organise. On multiplie les relevés annuels sur un riche échantillon d'appareils répandus tout le long des Alpes. Le secteur des Alpes orientales, relativement délaissé jusqu'alors, fait l'objet d'études nombreuses : de B. Castiglioni (1925 et 1930), de E. Mosna (1924), de A. Desio (1927) et encore de G. Merciai (1925). Surtout, on procède au premier inventaire national qui donnera lieu en 1925 à la publication de la Liste des Glaciers Italiens de Carlo Porro du 1925¹. C'est dans ce cadre que seront conduites la plupart des recherches ultérieures sur les évolutions glaciaires dans les années 1930. Au cours des mêmes années, se développent plusieurs branches complémentaires : les travaux de longue portée historique sur l'évolution des glaciers (Carlo Felice, 1941 ; Giuseppe Monterin, 1937) ; les travaux de géomorphologie glaciaire (modélage pléistocène, morphologie des crêtes et des bassins, dépôts morainiques) ; les premières classifications des glaciers alpins (Nangeroni, 1929).

LES ÉTUDES SUR LE KARST

Avec les glaciers, le karst constitue le domaine le plus étudié durant la période prise en considération ici. C'est probablement dans ces deux domaines que l'on rencontre les meilleurs travaux de la géographie alpine italienne. Comme pour l'étude des glaciers et des reliefs glaciaires, on remarque que l'intérêt pour le phénomène karstique tient à sa capacité à imprimer un caractère aux régions concernées, préoccupation éminemment géographique. Dès lors, on ne peut être surpris par l'importance accordée aux régions

1. Il précède de près de 40 ans un autre inventaire, le Cadastre des Glaciers Italiens publié par le Comité Italien de Glaciologie (1959-1962).

concernées, qui acquièrent une valeur toute particulière dans la discipline : la zone alpine orientale dans son ensemble et le Frioul en particulier.

On doit à Marinelli et à quantité de ses « disciples » de très nombreux travaux sur la question. Beaucoup s'appuient sur les très riches observations consignées par les explorateurs du monde souterrain et par les sociétés scientifiques, en particulier la société spéléologique d'Udine, qui, depuis 1896, joue un rôle majeur dans les recherches sur le karst en Italie. La première importante monographie couvrant une région entière remonte à 1907 : « Le col du Montello » de A.R. Toniolo contient notamment la première classification organique des dolines. Peu de temps après, en 1909, Gortani prolongera cet effort classificatoire et ouvrira le champ de l'hydrologie karstique (1909). Les travaux les plus remarquables de la décennie suivante sont les publications de L. De Marchi sur l'hydrologie karstique dans le haut plateau des Sette Comuni (1911), de Gian Battista De Gasperi sur les grottes et les gouffres du Frioul (1916) et de Olinto Marinelli sur les phénomènes karstiques dans les régions gypseuses d'Italie (1917).

Certes, dans ces travaux et dans ceux de l'entre-deux-guerres, l'exploration et la description l'emportent largement sur l'étude systématique et scientifique des phénomènes. Ce caractère singularise nettement la géographie physique et la géomorphologie italiennes par rapport à celles d'autres pays, comme les Etats-Unis, l'Allemagne ou la France. Ce n'est que plus tard avec Giuseppe Nangeroni (1958) que l'on réfléchira aux problèmes de typologie et de classification et avec Cesare Saibene (1960) que l'on traitera de problèmes de nomenclature (1960).

LES ÉTUDES LIMNOLOGIQUES

Le troisième objet de prédilection de la géographie physique alpine italienne est représenté par les lacs d'altitude. Ici encore, on est frappé par le rôle important joué par Olinto Marinelli. Les premières recherches du savant frioulan portent sur le lac de Cavezze (Udine, Frioul - Vénétie-Julienne) pour lequel il procède à de nombreuses mesures (morphologie, profondeur, dimensions, températures, etc.) (Marinelli, 1892, 1894 et 1899). Presque au même moment, il propose une première classification des lacs italiens (1894) sur la base de critères topographiques, génétiques et morphologiques qui rend clairement compte de la familiarité de l'auteur avec le milieu alpin et l'importance qu'il donne aux lacs dans son approche du milieu. Il réalise aussi un catalogue synthétique des lacs italiens (1900).

Le Trentin constitue un second foyer important de recherches limnologiques. Cesare Battisti, chef d'école de la géographie trentine, contribua énormément au développement de ce champ de connaissances au début du siècle, en travaillant notamment à la rédaction du premier cadastre des lacs de ce secteur alpin. Par ailleurs, le très éclectique Giovan Battista de Gasperi consacra quelques enquêtes brèves mais très détaillées au cas singulier du petit lac Schultz (1911) et aux lacs glaciaires de la Conca du Baitone, sur le Glacier de l'Adamello en Lombardie (1914). Les recherches effectuées dans la région du Trentin ont bénéficié de plusieurs soutiens institutionnels, notamment ceux du Musée

d'Histoire Naturelle de la Vénétie de Trente et du Comité scientifique Trentin du CAI. Les observations attentives de G. Merciai (1930, 1932, 1935), de G. Morandini (1931, 1933 et 1939), du même Morandini avec G.B. Trener (1936) et de E. Baldi sur le Lac de Tovel (1938 et 1939) témoignent de cette collaboration.

L'émergence d'une géographie humaine appliquée aux Alpes italiennes

Par rapport à la géographie physique dont il vient d'être question, la constitution d'une géographie humaine, ou d'une anthropogéographie qui se veut scientifique et positive, relative aux Alpes italiennes, apparaît relativement tardive. Et les analyses proposées semblent moins systématiques que dans la géographie de langue allemande influencée par F. Ratzel (1882, pp. 181-209 ; 1892, pp. 399-439) ou française. En effet, comparée à la géographie allemande et autrichienne, la contribution italienne, un peu à l'image de la contribution française, est assez peu déterministe ; elle insiste sur la dimension historique et culturelle de la géographie régionale ; elle donne une grande importance aux particularités locales qui ont conditionné, autant que le contexte géographique physique, l'action humaine tout en marquant le territoire².

La production la plus organisée et la plus systématique dans ce domaine est l'œuvre de Giovanni et Olinto Marinelli à partir du Frioul³, puis de « l'école florentine » fondée par les deux géographes venus d'Udine. Pour le reste, on a plutôt affaire à des travaux isolés, réalisés en fonction des opportunités diverses sur des aires géographiques généralement restreintes. La plupart de ces travaux correspondent à des illustrations régionales d'approches géographiques plus générales, développées pour l'ensemble de l'Italie. Leur rapprochement ou leur comparaison ne révèle aucun courant spécifique aux recherches alpines.

LES « ÉTUDES ALTIMÉTRIQUES » DANS LA GÉOGRAPHIE ITALIENNE : L'ŒUVRE PIONNIÈRE DE OLINTO MARINELLI

Olinto Marinelli, interprète original de la géographie ratzelienne⁴, par ailleurs alpiniste passionné et excellent connaisseur de la partie la plus orientale des Alpes, a concentré ses efforts sur l'étude d'un phénomène particulier, mais relativement synthétique : l'analyse des limites altimétriques des phénomènes biologiques et humains.

En effet, tandis que son père Giovanni (1846 - 1900) ne s'occupe que de relever des altitudes absolues et relatives, et procède au relevé de « l'emplacement altimétrique » de quelques phénomènes humains (comme celui des « casere », les édifices destinés à l'alpage estival) (G. Marinelli, 1880), Olinto (1874 - 1926) s'engage à faire des limites

2. Voir à ce sujet G. Scaramellini, 1982 ; 1987, vol. I, pp. 140-143 ; 1989, p. 17.

3. Sur le rôle des deux géographes frioulans et sur leur école, voir F. Micelli, 1999 ; 2000 ; Vaia, 2000 ; Verrocchio, 2000.

4. Voir à ce sujet Luzzana Caraci, 1982, pp. 103-126 ; G. Scaramellini, 1989.

altimétriques un objet de recherche plus conceptuel, plus lié aux questions concernant la géographie scientifique. Il inaugure ainsi en Italie une série d'études « que l'on peut dire orographiques, concernant *la morphologie des régions de montagne et son influence sur la nature et la distribution des phénomènes physiques, biologiques et anthropogéographiques qu'elles représentent* »⁵. Ces études cherchent à mettre en rapport les « *limites altimétriques des phénomènes physiques et biologiques* » et les phénomènes « *anthropogéographiques* » (O. Marinelli, 1898, pp. 340, 353-354) comme on le voit bien dans les « *Études Orographiques dans les Alpes Orientales* » (1898-1900-1902-1904)⁶.

Après un premier essai méthodologique⁷ général, tenté à l'échelle de l'espace alpin en 1896 (O. Marinelli, 1894), l'expert frioulan retravaille la question à plusieurs reprises. Parfois, il la décline en quantité de thèmes différents : ses travaux sur les habitations temporaires dans les Alpes et le « nomadisme pastoral » (O. Marinelli, 1900, p. 14 ; 1902, pp. 682-716 ; 1904, pp. 6-9) sont particulièrement importants. Parfois, il réfléchit à la portée méthodologique et conceptuelle de la notion, aux questions de délimitation et de transition notamment (O. Marinelli, 1902, pp. 682-683). Parfois, cette notion de limite altimétrique a valeur intégratrice comme dans l'essai consacré au Comelico (O. Marinelli, 1907).

La démarche qui justifie ces recherches est tout à fait empirique : elle repose sur l'observation in situ et la pratique de terrain ; elle s'appuie sur l'analyse de la carte à grande échelle ; elle procède par relevé et par identification des régularités de localisation, d'exposition, d'usage et de structure des phénomènes étudiés : bâtiments, éléments du paysage, terroirs ; elle procède par constitution de typologies morphologiques (pour les bâtiments), fonctionnelles (pour les activités économiques et résidentielles), topographiques (pour ce qui est des emplacements et des expositions) ; elle se décline en un grand nombre de thèmes géographiques : « distribution de la population et typologies de l'installation ; densité du territoire et distribution altimétrique de la population ; les limites altimétriques des habitats permanents et temporaires (*stavoli, casère, baite*) ; limite des cultures, des prés et des bois ; ligne des fronts des glaciers et des neiges permanentes » (O. Marinelli, 1907, pp. 28-29).

Le recours à la « statistique » est toujours secondaire. Comme il le dit lui-même, il est « tout à fait subordonné » à l'analyse « géographique », c'est-à-dire à la prise en compte des singularités locales (O. Marinelli ; 1907, pp. 25-28). Dans ce domaine, Marinelli se réfère explicitement à la méthodologie employée par Friedrich Ratzel (O. Marinelli,

5. Les italiques sont de l'auteur lui-même.

6. En effet, c'est aux régions montagneuses qu'on « doit consacrer notre étude, si nous visons à atteindre un véritable progrès scientifique. Dans les régions montagneuses très accidentées on peut observer, dans des endroits très proches, les conditions géologiques et géomorphologiques les plus variées, les rapports hydrologiques les plus différents, les climats les plus éloignés se succèdent à une courte distance, les prompts succession et substitution des flores et des faunes qui en résultent. Là s'observent les conditions anthropogéographiques les plus différentes, du point de vue de la distribution des rassemblements humains, et des conditions politiques, économiques, commerciales, industrielles, ... » (O. Marinelli, 1898, pp. 339-340).

7. Un premier essai, à valeur expérimentale, avait déjà été consacré à la Sicile antérieurement.

1907, pp. 9-10, 1903, p. 118) mais, en remarquant que l'étude des limites altimétriques devient plus « compliquée » et moins systématique « au fur et à mesure que l'on passe du monde physique au monde humain ». Ainsi, bien qu'il s'y réfère, il prend ses distances par rapport aux « idées de Ratzel et de ses disciples » puisque, pour lui, les méthodes et les buts de sa recherche doivent rester très sensibles aux singularités régionales : ces méthodes « ne doivent pas être toujours exactement les mêmes, quel que soit l'ordre des phénomènes examinés et les caractères et l'extension de la région considérée » (O. Marinelli, 1907, pp. 11-12). De façon générale, ses conclusions reculent l'idée d'une dépendance directe et mécanique entre des établissements humains et les circonstances naturelles ; elles affirment au contraire un profond rapport avec des facteurs économiques et culturels (O. Marinelli, 1907, pp. 28-29).

L'ÉPANOUISSEMENT DES ÉTUDES SUR LES ALPES

Par rapport à quantité d'autres travaux géographiques de l'époque, la démarche adoptée par Olinto Marinelli notamment dans son travail sur la Comelico présentait l'intérêt de subordonner l'étude d'un grand nombre de phénomènes géographiques à un principe d'ordre et d'intelligibilité unique : celui des limites altimétriques. Cette façon de faire sera adoptée tantôt par les disciples de Marinelli lui-même, tantôt par des géographes travaillant dans d'autres universités, qui ont concentré leurs efforts sur quelques problématiques géographiques privilégiées :

a) Certains ont retravaillé, avec une certaine fidélité, la question des « limites altimétriques » : il s'agit du travail que Giotto Dainelli consacre aux versants du Mont Amiata (1910) qui ne se trouve pas dans les Alpes, et de celui de Toniolo sur la Vallée Visdende (1911). Mais, très vite, cette manière de faire disparaît au profit d'études thématiques également annoncées dans l'enquête sur le Comelico.

b) Les travaux sur l'habitat rural sont très nombreux dans l'entre-deux-guerres. Dès 1914, G.B. De Gasperi s'inspire du travail de Giovanni Marinelli (1880) pour ses « Etudes sur les sièges et les habitations humaines en Italie » à « Les *casère* du Frioul », en privilégiant l'idée qu'elles constituent des expressions matérielles de l'économie pastorale locale (De Gasperi, 1914). D'autres travaux spécialisés seront consacrés à cette question par le même auteur (De Gasperi, 1915 et 1922), et par plusieurs de ses contemporains : Olinto Marinelli à propos des *casère* de caractère slave (Martinelli, 1915) puis pour l'ensemble de la zone des *stavoli* (Martinelli, 1926) ; Lino Bertagnolli pour la Vallée de Non (Bertagnolli, 1928) ; Gustavo Cumin pour la *casère* du Monte Nero de Caporetto (Cumin, 1929). Par ailleurs, quantité de travaux plus généraux, notamment consacrés au peuplement des Alpes, développent des observations et des analyses sur ce sujet (par exemple, Landini, 1928, 1932 ; Vanni, 1938). Enfin, un travail considérable est réalisé par Renato Biasutti, autre disciple frioulan de Marinelli, lui-aussi rattaché à l'université de Florence (R. Biasutti, 1926 ; 1932). Cette recherche systématique a donné lieu à la publication d'une collection de livres intitulée « Ricerche sulle dimore rurali in Italia » (Recherches sur les habitations rurales en Italie) dont la publication à Florence s'échelonne des années 30 aux années 80 (Barbieri, Gambi,

1980). La même curiosité anime deux autres ouvrages limités à deux régions du nord-est de l'Italie, la Vénétie Julienne (Bruno Nice, 1940) et le Frioul (Emilio Scarin, 1943), couvriront aussi de vastes territoires alpins.

c) Comparativement, le thème de la diffusion des cultures agricoles dans les Alpes et de leurs limites d'extention est moins étudié. On doit les premiers travaux de ce type à Giorgio Roletto à propos de la diffusion du châtaignier dans les Alpes Occidentales (Roletto, 1926), de l'irrigation dans les Alpes piémontaises (Roletto, 1922), des rapports entre végétation et pratiques pastorales (Roletto, 1924) et de la diffusion du vignoble (Roletto, 1930). Un travail comparable a été conduit dans la Valsugana (Nangeroni, 1932b). Par ailleurs, ce thème est souvent présent dans les recherches, mais il tarde à devenir un domaine de recherche autonome, au moins dans les Alpes.

d) Les travaux sur la « vie pastorale » sont par contre très nombreux et particulièrement aptes à rendre compte de la singularité de l'espace alpin (O. Marinelli, 1902, pp. 696-703; 1904, pp. 6-7). Ce sujet constitue souvent un volet important des études sur les limites altimétriques, sur les typologies de l'habitat permanent et temporaire, ou sur la diffusion et sur les limites des cultures, mais il acquiert rapidement une position importante dans les travaux plus généraux consacrés aux Alpes. En outre, quelques essais spécialisés sont consacrés à cette question. Les premiers sont ceux de G.B. De Gasperi sur la vie pastorale dans la vallée de Gressoney (Gasperi, 1913), et de F. Musoni sur l'influence du karst sur la vie pastorale (Musoni, 1914). Il y en aura beaucoup d'autres dans l'entre-deux-guerres, il y en aura plusieurs autres (G. Roletto, 1919, 1920, 1921, 1930c; G.B. De Gasperi, 1922; Carmelo Lamboglia, 1923; Pio Luigi Marini, 1924; Piero Landini, 1927, 1928, 1930; Arrigo Lorenzi, 1930; Giuseppe Nangeroni, 1930, 1940, 1944; Carlo Felice Capello, 1939) jusqu'aux synthèses de Roberto Pracchi (1942 et 1943).

e) Le thème de la distribution et des limites du peuplement humain dans les Alpes est également l'un des mieux couverts. Les premières études de ce type (F. Musoni, 1897; G. Loschi, 1898; O. Marinelli, 1898, p. 354) se sont intéressées à la présence et aux particularités de l'habitat slave en Frioul, considéré comme un véritable laboratoire en plein air de la géographie humaine italienne (O. Marinelli, 1898, p. 354). Des recherches plus systématiques et plus statistiques sont ensuite conduites par Leonardo Ricci sur la Vallée de Non (Ricci, 1912), F. Musoni dans les vallées du Natisone (Musoni, 1913) et Giovanni Anfossi pour quelques vallées italiennes et suisses (Anfossi, 1917). Par ailleurs, Giulio Scano traite cette question à l'échelle nationale, en détaillant ses données par région et par tranche altimétrique, qui sont d'ailleurs bien curieuses (Scano, 1917). Ce type de recherche devient très prisé dans l'entre-deux-guerres. Certaines publications privilégient les questions de méthode (Pollastrì, 1937); mais la plupart ont une portée régionale, focalisant sur le bassin de l'Adige (Toniolo 1925; Mosna, 1927; Longhena, 1927; Viesi 1930; Morandini, 1941), les Alpes piémontaises (Roletto, 1922a, 1930), lombardes (Brauzzi, 1933; Nangeroni, 1936; Piras, 1939; Verga, 1939), et orientales (Cumin, 1933; Chauvenet, 1939).

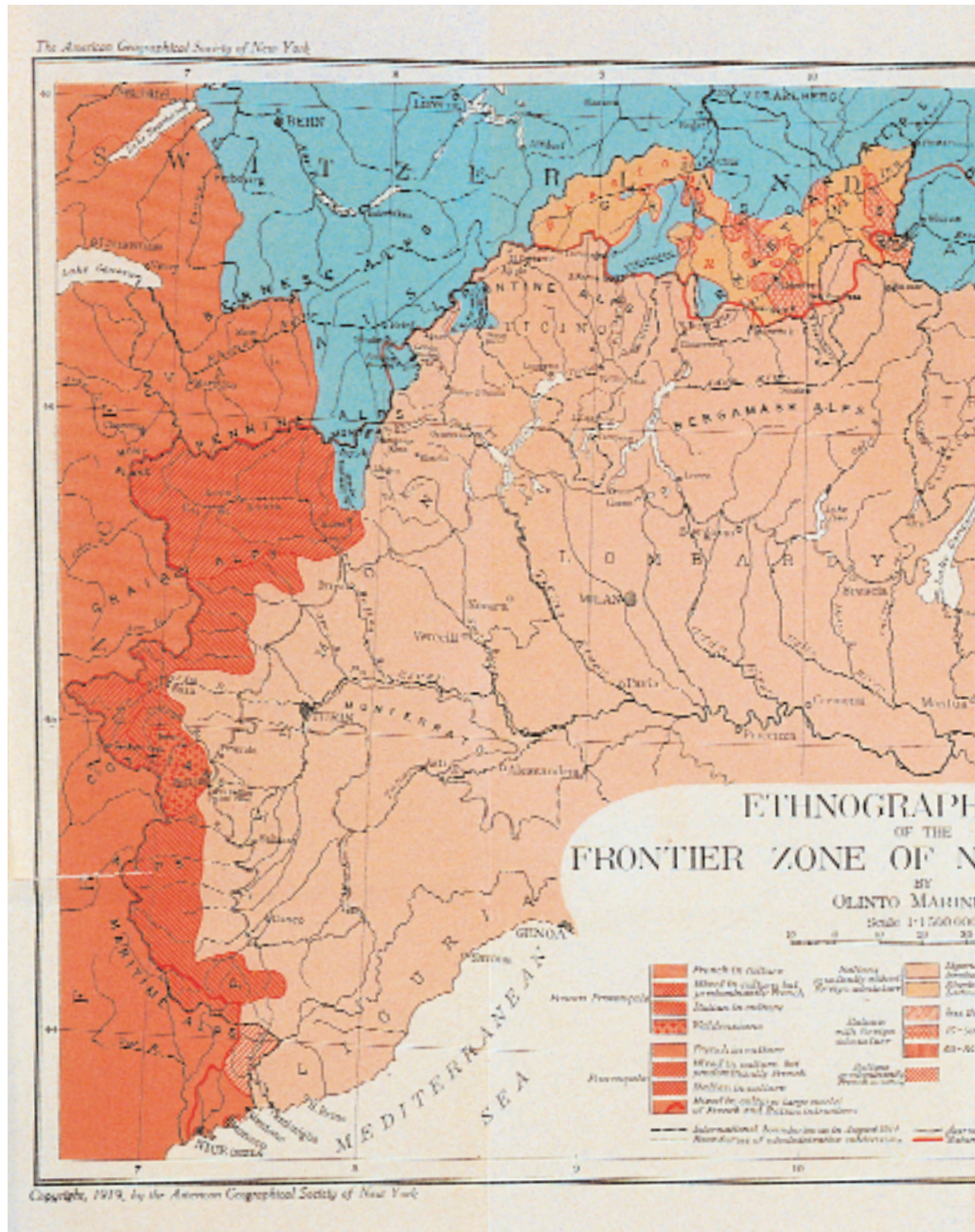
La question plus spécifique encore de la présence des populations non-italophones a donné lieu à plusieurs travaux notables (O. Marinelli, 1892; F. Musoni, 1918). Certains

ont alors adopté une perspective irrédentiste (C. Battisti, 1898, 1915 a,b) ; d'autres tiraient les conséquences des traités de paix de 1918-1919 (O. Marinelli, 1919, A.R. Toniolo, 1923). L'analyse de cette question n'est évidemment pas indépendante de ce qu'on écrit alors sur la « fonction politique des Alpes », sur l'image de bastion de la nation qui est la leur (A. Lorenzi, 1916) et sur les « frontières naturelles » du pays (P. Vignassa de Regny, 1919, 1942).

f) Si le thème des migrations temporaires, considéré comme élément fondamental du « genre de vie » des populations, a fait l'objet de nombreux développements dans les études sur les Alpes italiennes, celui de l'émigration définitive reste très secondaire bien que la première moitié du XX^e siècle corresponde au maximum du courant d'émigration de l'Italie contemporaine. Il est rare que les géographes fassent mention d'un processus de « dépeuplement » dans les Alpes (Pullè, 1913, p. 830). Cela tient sans doute à la diversité des situations démographiques : en effet, la population de nombreuses vallées des Alpes orientales continue de croître et de s'étendre dans l'espace, précisément en raison du « surpeuplement » (Olinto Marinelli, 1902, p. 715, pour la Vénétie Orientale) alors qu'au même moment la « surpopulation des zones les plus élevées » (L. Ricci, 1912, p. 156, pour le bassin du Noce) a déjà causé une émigration permanente considérable dans d'autres parties des Alpes, notamment dans les Alpes lombardes et piémontaises (Landini, 1925, 1928 et Roletto, 1918, 1922a) où l'on parle déjà d'« exode de population » (Landini, 1923, pp.19-20). On ne parle vraiment de dépeuplement montagnard qu'à partir des années 30, lorsque le régime fasciste s'intéressera à ces questions dans un contexte idéologique qui vante la « ruralité » et l'« anti-urbanisation » (Giulio Scano, 1917, pp.295-296) et qui exalte les valeurs morales traditionnelles, la solidité démographique et la puissance militaire (Fulcheri, 1930 ; C.P.E.C. di Cuneo, 1933 ; Treves, 1975). Dans ce contexte, les géographes consacreront beaucoup d'énergie à traiter cette question durant une dizaine d'années. A.R. Toniolo fut leur chef de file dans ce domaine, attirant l'attention des experts et promouvant des recherches coordonnées et cohérentes (1930a, b, 1931, 1932) ; il coordonne les contributions géographiques à la vaste enquête lancée par le gouvernement sur le « dépeuplement des montagnes en Italie » qui s'achève avec la publication d'une imposante collection de volumes (1932-1938) ; il rédige les « Notes préliminaires » générales et plusieurs contributions régionales (Toniolo, 1932, 1935a, 1935b, 1937, 1938a, 1938b) ; d'autres chercheurs complètent le travail par quantité d'études régionales et locales (Pilla, 1931 ; Almagià, 1932 ; Pittoni, 1932-3 ; Bolla, 1933 ; Landini, 1933 ; Nangeroni, 1937, 1938 ; Ferrarioni, 1938 ; Vanni, 1939 ; Sampietro, 1942)⁸.

g) L'exercice monographique est fréquent dans la géographie italienne à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e. Mais à cette époque, il se présente le plus souvent sous la forme de simples descriptions (G. Marinelli sur la « Carnia », 1898 ; Musoni, 1904, 1910, 1914 sur le bassin du Piave et sur les Alpes et Préalpes frioulanes ; Cavallo, 1914 sur le lac de Garda), de présentations « statistiques » (Cesare Battisti sur le Trentin,

8. Très intéressantes sont les considérations sur le dépeuplement de la montagne toscane, sur ses causes et sur les possibles remèdes chez Galavotti, 1930.



Carte de Olinto Marinelli, in: *Geographical Review* 1919

1898) ou d'essais presque impressionnistes (Carlo Errera, 1895, sur le Val Vigizzo, Bernardino Frescura, 1896, sur le bassin du fleuve Brenta). Les véritables travaux d'anthropogéographie sont plus rares et surtout plus tardifs : on doit à Vittorio Novarese, en 1899, une analyse claire et incisive des relations nouées au cours des siècles et à toutes les échelles entre la morphologie des Alpes Occidentales et les phénomènes humains qui s'y manifestent ; et à Giorgio Pullé, de « brèves notes anthropogéographiques » sur deux vallées du Verban, publiées en 1913. Mais la première véritable étude régionale approfondie en matière d'anthropogéographie scientifique est celle qu'A.R. Toniolo dédie à la haute Valcamonica (1913). A ses yeux, l'intérêt de cette vallée est qu'elle « ne possède pas le degré d'isolement aussi marqué que d'autres vallées alpines, où les conditions de vie de l'homme sont influencées presque exclusivement par le milieu naturel ». Dès lors, il s'intéresse surtout aux divers « éléments démographiques, économiques-sociaux et historiques » dont l'influence a primé sur celles « des facteurs de nature physique pour modifier la distribution et la qualité des faits humains ». Il s'agit bien sûr de l'expression d'un relativisme historiciste (*lato sensu*) que l'on trouvait déjà dans l'œuvre de Olinto Marinelli (1907, pp. 11, 93).

Cette même sensibilité trouvera sa meilleure expression dans l'étude du Val Pellice piémontais par Giorgio Roletto, elle-aussi publiée dans les « Mémoires Géographiques ». L'importance accordée aux facteurs historiques et culturels dans l'analyse s'explique par le fait qu'une partie de la vallée en question est « une île ethnique et religieuse » vaudoise. Il en a résulté « une histoire singulière » par rapport au territoire environnant, un territoire que l'auteur qualifie de « milieu humain fictif, passager, anti-naturel ». L'auteur s'efforce de déterminer « dans quelle mesure les circonstances historiques ont influencé les autres » (Roletto, 1918, pp. 5-6). Dans cette perspective, la recherche, minutieuse et documentée, évalue le rôle et le poids des facteurs historiques dans l'élaboration des choix réalisés en matière économique, démographique et culturelle, notamment pour ce qui concerne l'habitat. Au terme de ce travail, l'auteur conclut que dans cette vallée, on trouve certes « des faits de géographie humaine communs à d'autres vallées alpines » ; mais à ses yeux, l'analyse géographique doit surtout s'intéresser à « ce qui est différent et original », qui « doit être rapporté à l'environnement physique et plus encore au contexte historique, qui donne à la réalisation des faits relatifs à l'anthropogéographie une physionomie tout à fait spéciale, un caractère d'isolat humain » qui façonne l'économie locale (Roletto, 1918, p.122).

LA CONSOLIDATION D'UNE « GÉOGRAPHIE ALPINE » JAMAIS OFFICIA LISÉE

Dans l'entre-deux-guerres, les monographies consacrées à des vallées ou des régions alpines sont nombreuses : certaines restent très descriptives et utilisent des modèles conformes aux travaux du début du siècle ; d'autres s'efforcent plutôt d'approfondir des aspects thématiques, souvent le pastoralisme ou tel ou tel autre aspect de la vie rurale (Giorgio Roletto, 1922, 1930 ; Piero Landini, 1923, 1925b, 1926, 1932 ; Aldo Sestini, 1930 ; Giuseppe Nangeroni, 1930, 1939, 1940, 1941, 1944 ; Mario Ortolani, 1932 ; Giovanni De Simoni, 1935), ou d'introduire quelques innovations méthodologiques

(F. Zadra, 1915 ; C. Lamboglia, 1920 ; C. Viesi, 1926, 1930 ; G. Cumin, 1927 ; E. Mosna, 1927, 1929).

Au sein de cette floraison de travaux monographiques, on peut signaler « L'essai de carte anthropogéographique de la haute Vallée Venosta » publié par Roberto Almagià en 1930 pour l'ambition affichée qu'il avait de servir de modèle de recherche. Il y analyse un cas singulier de « genre de vie alpin », d'une façon qui pouvait présenter « quelque intérêt d'un point de vue méthodologique général » (Almagià, 1930, pp.641-642).

L'étude aborde tous les thèmes habituels de la géographie des régions alpines : conditions physiques, limites altimétriques des cultures et de l'habitat, typologie des maisons, permanentes et temporaires, activité pastorale. Et l'auteur conclut que la « carte anthropogéographique » réalisée « dessine une tendance, qui distingue énormément les études sur le milieu géographique alpin faites en Italie, de leurs contreparties à l'étranger, en leur conférant [...] un caractère plus clairement géographique ». Il exprime aussi « le souhait que les études italiennes sur le milieu géographique alpin [...] soient entreprises par de nombreux spécialistes, pour l'ensemble de la région des Alpes qui englobe les provinces qui sont depuis quelques années reliées à la patrie » (Almagià, 1930, pp. 682-683).

Ce souhait est rapidement exaucé : est créé un groupe de travail, dirigé par Almagià lui-même qui, dans le cadre des « Etudes géographiques sur les terres rattachées »⁹ réalisa une série de « Contributions à la carte anthropogéographique de la Vénétie de Trente ». De nombreuses monographies composent la série : la vallée de Fassa Giuseppe (Morandini, 1936), la haute Pusteria et les vallées adjacentes (Laura Mannoni Biasiotti, 1936), la vallée Passiria (Maria Modigliani, 1938), le Val Gardena et ses environs (Emilio Malesani, 1938), les vallées Rendena et Giudicarie (Giovanni Merlini, 1938), la vallée de Sole (Giuseppe Merciai, 1938).

Par ailleurs, un ensemble de monographies consacrées à d'autres parties des Alpes s'étaient fortement inspirées de l'essai publié par Almagià en 1930 : la vallée Badia (Riccardo Riccardi, 1932), la vallée Dezzo (Giuseppe Nangeroni, 1932), le bassin du Cison (Mario Ortolani, 1932), la vallée de Belluna (Elio Migliorini, 1932) et, un peu plus tard, la vallée di Fiemme (Giuseppe Morandini, 1941). On remarquera que plusieurs des géographes mentionnés (Bertagnolli, Merlini, Migliorini, Ortolani) avaient contribué à l'enquête sur le « dépeuplement de la montagne » pour les mêmes vallées¹⁰.

L'entre-deux-guerres voit ainsi fleurir quantité de monographies très fines, portant sur de petits espaces géographiques strictement délimités, qui contribuent à produire une connaissance détaillée de l'espace alpin. Ces travaux sont assez similaires, rarement

9. C'est-à-dire les territoires ayant appartenu à l'empire autrichien, annexés à l'Italie après la Première Guerre mondiale, « germanisés » sous les Habsbourg, et pour lesquels un processus d'« italianisation » forcée était entrepris.

10. Ce travail a été critiqué par Gino Lusso (1979, pp. 57-62).

novateurs. Ils privilégient tous l'étude des mêmes phénomènes de la vie rurale, et tendent à délaissier les autres aspects de la vie économique. Rares sont les travaux qui évoquent le rôle des voies de passage international, malgré l'importante contribution historique de Alois Schulte (1900) (Novarese, 1899 ; Bondolfi, 1901 ; Tajani, 1927 ; Toniolo, 1929 et 1930) ; rares sont les études totalement ou partiellement consacrées à l'industrie, notamment l'industrie liée à l'hydroélectricité (Sandri, 1923 ; Vismara, 1924), au tourisme (Vanni, 1939) ou à la ville (Morandi, 1942).

Bien que généralement inspirés par un nombre limité de modèles, ces contributions ne dessinent pas pour autant un domaine de spécialité clairement identifié, ni ne contribuent à la rédaction de véritables synthèses macro-régionales. Très peu d'auteurs se réclament d'une quelconque « géographie alpine » : c'est le cas de Piero Landini qui, la même année, publie un éloge de l'Institut de Géographie Alpine de Grenoble et une monographie du Val Varaita (1925b) qu'il présente comme un essai de « géographie alpine ». Mais la formule n'est jamais entrée dans l'usage courant de la discipline en Italie. Par ailleurs, aucun ouvrage de synthèse n'est publié sur les Alpes dans l'entre-deux-guerres. Dans ce domaine, on ne trouve qu'une réflexion sur l'attribution des « noms et limites » aux « grandes parties du système alpin » (Toniolo, 1926). La première véritable synthèse sera publiée dans les années soixante : on la doit à Giotto Dainelli sous la forme de deux volumes très riches en illustrations mais essentiellement soucieux de vulgarisation (Dainelli, 1963).

En conclusion

Pendant les vingt années de l'entre-deux-guerres, s'est dégagé au sein de l'« anthropogéographie italienne » un courant d'« études alpines » assez important si l'on se fie au nombre de publications. Le noyau original de ce courant, l'école frioulane-florentine des Marinelli, se développe et se ramifie lentement, en touchant des chercheurs très différents les uns des autres. Mais pour la plupart des auteurs concernés, les Alpes ne sont jamais qu'un domaine d'études occasionnelles. Rares sont ceux, les Marinelli, De Gasperi, Toniolo, Roletto, Landini, Nangeroni, pour lesquels elles sont un domaine privilégié, voire exclusif.

Les similarités entre ces divers travaux sont remarquables, tant dans l'organisation scientifique qui les suscite, que dans la démarche adoptée et les méthodes employées. Ils visent tous un des objectifs centraux de l'« anthropogéographie italienne » : étudier les rapports homme-environnement en étant particulièrement attentifs aux facteurs historiques, économiques et culturels capables d'influencer ce rapport au cours du temps. Cette similarité s'exprime aussi dans la reproduction des paradigmes fondateurs et des méthodes de recherche. Il en résulte la possibilité d'une réelle comparabilité entre les résultats de ces recherches, mais aussi une uniformité qui souvent conduit à un réel manque d'originalité. Ces caractéristiques sont, plus généralement, celles de l'ensemble de la production géographique italienne de cette époque, qui, après quelques décennies marquées par une indiscutable vitalité et créativité, s'abandonne à un paradigme heuristique exclusif et standardisé (Cori, 1986, pp. 57-62 ; Scaramellini, 1988, pp. 103-106).

L'analyse micro-régionale est donc l'expression la plus vraie et la force de la « géographie alpine » italienne, mais elle en est aussi la cage dont elle n'arrive pas à se délivrer : les recherches qui échappent au seul cadre des petites et très petites régions naturelles ou historiques sont fort peu nombreuses ; au mieux, celles qui atteignent les dimensions des régions administratives se limitent à des contenus statistiques et descriptifs.

Autre trait commun à toutes ces études : leur empirisme absolu, basé sur la connaissance directe et minutieuse du terrain, leur adhésion à une « géographie faite avec les pieds », comme le disaient quelques-uns d'entre eux dans une certaine forme d'auto-dérision. Cette démarche est indissociable de l'image de la discipline forgée par Marinelli, celle du « géographe-explorateur » dont la tâche est de « combler les lacunes » sur la connaissance réelle du pays (O. Marinelli, 1898, pp. 338-341) ; elle est également indissociable de l'effort minutieux de construction cartographique, de collecte de données et de traitement statistique.

Après quelques études pionnières, et hormis quelques productions originales, la « géographie alpine » italienne des années 1930 paraît donc assez mécanique dans sa démarche, apparemment plus soucieuse d'« occuper » l'espace alpin avec des études classiques, répétitives, que des produire des contributions spéculatives et novatrices dans leurs méthodologies.

Bibliographie

- ALMAGIÀ R., 1930. – Saggio di una carta antropogeografica dell'alta Val Venosta. Roma, *Bollettino della Reale Società Geografica Italiana*, serie VI, vol. VII, n. 8-9, pp. 641-683.
- ANFOSSI G., 1917. – Appunti sulla distribuzione altimetrica della popolazione in alcuni valli alpine. Firenze, *Rivista Geografica Italiana*, anno XXIV, fasc. VIII, pp. 14 (estratto).
- BALDI E., 1931. – Ricerche sugli alti laghi della Valsesia e del Monte Rosa. *Bollettino di Pesca, Piscicoltura e Idrobiologia*, pp. 91-100
- BALDI E., 1938. – I laghi del Corno Bianco (vallone del Rissuolo). Unione Tipografica Valsesiana di Testa, pp. 71
- BALDI E., 1938. – Relazione preliminare sulle ricerche al lago di Tovel. *Studi trentini di Scienze Naturali*, pp. 247-339, Trento
- BALDI E., 1938. – Ricerche idrobiologiche sul lago di Tovel. Memorie del Museo di Storia Naturale della Venezia Tridentina, IX, Trento
- BALDI E., 1939. – Ulteriori ricerche al lago di Tovel. *Studi Trentini di Scienze Naturali*, Trento, pp. 15-30
- BATTISTI C., 1898. – Il Trentino. Saggio di geografia fisica e di antropogeografia. Trento. G. Zippel.
- BATTISTI C., 1915a. – Il Trentino. Cenni geografici, storici, economici con un'appendice su l'Alto Adige. Novara. Istituto Geografico De Agostini.
- BATTISTI C., 1915b. – Il Trentino. Illustrazione statistico economica. Milano. Ravà & C.
- BERTAGNOLLI L., 1928. – I tipi di abitazione della Val di Non. Roma, *Bollettino della Reale Società Geografica Italiana*, serie VI, vol. V, n. 7-8, pp. 376-394, n. 9-10, pp. 495-518.
- BERTARELLI L.V.e BOEGAN E., 1926. – Due-mila grotte. Quarant'anni di esplorazioni nella Venezia Giulia. Milano. Touring Club Italiano
- BIASUTTI R., 1916. – Sulla nomenclatura relativa ai fenomeni carsici. *Rivista Geografica Italiana*, Firenze, pp. 45-55
- BIASUTTI R., 1926. – Per lo studio dell'abitazione rurale in Italia, Firenze, *Rivista Geografica Italiana*, anno XXXIII, fasc. I, pp. 1-24.
- BIASUTTI R., 1932. – Ricerche sui tipi degli insediamenti rurali in Italia. I. La carta dei tipi d'insediamento. Roma, *Memorie della Società Geografica Italiana*, XVII, pp. 5-25.
- BOLLA F., 1933. – Lo spopolamento delle valli del Canton Ticino secondo i risultati del censimento del 1° dicembre 1930. in Atti del Congresso Internazionale per gli Studi sulla Popolazione, Roma, 1930. Roma, Istituto Poligrafico dello Stato, vol. IX, pp. 523-527.
- BONDOLFI F., 1901. – Progetti vecchi e nuovi di ferrovie alpine (Spluga, Fern-Maloja, Fern-Ortler). in Atti del IV Congresso Geografico Italiano, Milano, 1901. Milano, pp. 273-300.
- BRAUZZI L., 1933. – La distribuzione della popolazione nella "Riviera Bresciana" del Lago di Garda. Firenze, *Rivista Geografica Italiana*, anno XL, fasc. III, pp. 224-237.
- CAPELLO C.F., 1937. – I fenomeni carsici nelle valli di Courmayeur (Valle d'Aosta). *Bollettino della Società Geografica Italiana*, Roma, pp. 153-170
- CAPELLO C.F., 1933. – Appunti storici sui ghiacciai delle valli di Lanzo. *Rivista del Club Alpino Italiano*, Torino, pp. 83-90
- CAPELLO C.F., 1938. – Introduzione allo studio sistematico delle plaghe carsiche del Piemonte. *Bollettino della Società Geografica Italiana*, Roma, pp. 298-312
- CAPELLO C.F., 1939. – L'architettura rustica nell'alta Valle Riparia. Roma, *Bollettino della Reale Società Geografica Italiana*, serie VII, vol. VI, pp. 853-863.
- CAPELLO C.F., 1941. – Contributo alla conoscenza della variazione del clima nelle Alpi Cozie in epoca storica. Atti della Società italiana di Scienze Naturali, Milano, pp. 259-274
- CASTIGLIONI G.B., 1931. – Il gruppo del Civetta. Memorie dell'Istituto di Geologia dell'Università di Padova, Padova

- CASTIGLIONI G.B., 1938. – Il gruppo delle Pale di San Martino e le valli limitrofe. Memorie dell'Istituto di Geologia dell'Università di Padova, Padova
- CASTIGLIONI G.B., 1925. – Alcuni ghiacciai nelle Dolomiti. *Rivista del Club Alpino Italiano*, Torino, pp. 323-379
- CASTIGLIONI G.B., 1930. – Ricerche glaciologiche In alto Adige. Atti del XI Congresso Geografico Italiano, Napoli, II, pp. 107-113
- CAVALLO P., 1914. – Il Lago di Garda. Monografia geografica. Casale Monferrato. G. Pane.
- CHAUVENET G., 1939. – Notizie antropogeografiche sulla valle del Cordévole. in Contributi agli studi di geografia. Milano. Vita e pensiero, pp. 69-86.
- C.N.R., 1959-1961. – Catasto dei ghiacciai italiani. Comitato Glaciologico Italiano, 4 vol., Torino
- C.P.E.C. (CONSIGLIO PROVINCIALE PER L'ECONOMIA CORPORATIVA) DI CUNEO, 1933. – Le cause apparenti e reali dello spopolamento montano. in Atti del Congresso Internazionale per gli Studi sulla Popolazione, Roma, 1930. Roma, Istituto Poligrafico dello Stato, vol. IX, pp. 499-512.
- CORI B., 1986. – L'Italia. in JOHNSTON R.J., CLAVAL P. (curatori), *La geografia dopo la seconda guerra mondiale. Un confronto internazionale*. Milano. Unicopli, pp. 55-74.
- CUMIN G., 1927. – Il gruppo del Monte Nevoso (Venezia Giulia). Roma, *Bollettino della Reale Società Geografica Italiana*, serie VI, vol. IV, n. 1-2, pp. 38-66.
- CUMIN G., 1929. – Le casere del gruppo del Monte Nero di Caporetto. Trieste, *Alpi Giulie*, pp. 69-82.
- CUMIN G., 1932. – Il Gruppo del Monte Nero di Caporetto. *Annali della R. Università degli Studi Economici e Commerciali di Trieste*, vol. IV, fasc. I-II, pp. 63-88.
- CUMIN G., 1933. – Note geografiche sulla Val Bansizza (Alpi Giulie). Roma, *Bollettino della Reale Società Geografica Italiana*, serie VI, vol. X, pp. 256-291.
- DAINELLI G., 1902. – Lo stato attuale dei ghiacciai del Monte Rosa. Atti della Regia Accademia dei Lincei, Roma, serie IX, pp. 24-29
- DAINELLI G., 1910. – Studi sopra i limiti altimetrici. II. Le zone altimetriche del Monte Amiata. Firenze, *Memorie Geografiche*, n. 12, pp. 293-363.
- DAINELLI G., 1963. – Le Alpi. Torino. Utet, 2 vol.
- DAL PIAZ G., 1899. – Grotte e fenomeni carsici del Bellunese. Memorie della Società Geografica Italiana, IX, Roma, pp. 178-222
- DE GASPERI G.B., 1911. – I ghiacciai del Canin, *In alto*. Udine, pp. 9-12
- DE GASPERI G.B., 1911. – A proposito del laghetto Schulz sull'Adamello. *Rivista Geografica Italiana*, Firenze, pp. 543-544
- DE GASPERI G.B., 1913. – La vita pastorale nella Vallata di Gressoney. Firenze, *Rivista Geografica Italiana*, anno XX, fasc. X, pp. 619-626.
- DE GASPERI G.B., 1914. – Studi sulle sedi e sulle abitazioni umane in Italia. I. Le casere del Friuli. Firenze, *Memorie Geografiche*, n. 26, pp. 297-461.
- DE GASPERI G.B., 1915. – Ancora sulla Geografia delle Casere. Firenze, *Rivista Geografica Italiana*, anno XXII, fasc.VII, pp. 413-415.
- DE GASPERI G. B., 1916. – Grotte e voragini del Friuli. Memorie Geografiche, Firenze
- DE GASPERI G.B., 1922. – Studi sulla vita pastorale nelle Alpi. A cura di Olinto Marinelli, in *Scritti vari di Geografia e Geologia*. Pubblicazione postuma a cura di Giotto Dainelli. Firenze. Editrice "Le Memorie Geografiche", pp. 315-328.
- DE MARCHI L., 1895. – Le variazioni periodiche dei ghiacciai. Istituto Lombardo di Scienze e Lettere, Milano, pp. 1018-1031
- DE MARCHI L., 1911. – Sull'idrografia carsica nell'altopiano dei Sette Comuni. Ufficio Idrografico Magistrato delle Acque, Roma, 1911, n. 22

- DE SIMONI G., 1935. – La valle dello Spluga (comuni di S. Giacomo e Filippo, Campodolcino e Isolato). Studio geografico-economico. Milano. Unione tipografica, pp. 149.
- ERRERA C., 1895. – Valle Vigizzo. Firenze, *Rivista Geografica Italiana*, anno II, fasc. III, pp. 155-163, fasc. IV, pp. 202-216.
- FERRAIRONI F., 1938. – Lo spopolamento della montagna in provincia di Imperia. La plaga di Triora. Roma. Industria Tipografica Romana, pp. 19.
- FRESCURA B., 1896. – Geografia di casa nostra. La Brenta. Firenze, *Rivista Geografica Italiana*, anno III, fasc. VIII, pp. 425-434, fasc. IX, pp. 489-508.
- FULCHERI M., 1930. – Lo spopolamento delle valli. Cuneo. Consiglio Provinciale dell'economia, Ufficio della Montagna, pp. 127.
- GALAVOTTI A., 1930. – La diminuzione demografica della montagna (osservazioni sulla montagna toscana), Firenze, *Rivista Geografica Italiana*, anno XXXVII, fasc. III, pp. 87-93.
- GORTANI M., 1908. – Appunti per una classificazione delle doline. *Mondo Sotterraneo*, Udine, 1908, IV, n. 6, pp. 115-116
- GORTANI M., 1909. – Fenomeni carsici nei terreni paleozoici della Carnia orientale. *Mondo Sotterraneo*, Udine, V, n. 3-5, pp. 122-128
- LAMBOGLIA C., 1920. – Le Alpi liguri sotto il riguardo antropogeografico. Oneglia. Tipografia La Buona Stampa, pp. 69.
- LAMBOGLIA C., 1923. – La transumanza nelle Alpi liguri. Atti VIII Congresso Geografico Italiano, Firenze, 1921. Firenze. Alinari, pp. 421-427.
- LANDINI P., 1923. – Il Lago d'Orta. Appunti di Geografia antropica. Roma, *Bollettino della Reale Società Geografica Italiana*, serie VI, vol. I, n. 9-12, pp. 43 (estratto).
- LANDINI P., 1925a. – Come i francesi studiano le Alpi. L'attività dell'"Institut de Géographie Alpine" di Grenoble. Roma, *Bollettino della Reale Società Geografica Italiana*, serie VI, vol. II, pp. 9 (estratto).
- LANDINI P., 1925b. – La valle Varaita. Appunti di geografia alpina. Novara, *La Geografia*, anno XIV, n. 4-6, pp. 167-228.
- LANDINI P., 1926. – Appunti geografici sulla Val Formazza (Alpi Lepontine). Novara, *Bollettino storico per la Provincia di Novara*, anno XX, fasc. II, pp. 166-209.
- LANDINI P., 1927. – La vita pastorale nell'alta valle Varaita (Alpi Cozie), Roma, *Bollettino della Reale Società Geografica Italiana*, serie VI, vol. IV, n. 3-4, pp. 154-191.
- LANDINI P., 1928. – Cenni di limnologia ossolana. *Bollettino Storico della Provincia di Novara*, Novara
- LANDINI P., 1928. – Le condizioni geografiche fondamentali dell'"habitat" permanente e pastorale in Valle Antrona (Alpi Pennine, bacino del Toce). Novara, *Bollettino storico per la Provincia di Novara*, anno XXII, fasc. IV, pp. 447-481.
- LANDINI P., 1930. – L'habitat economico-pastorale nel bacino sorgentifero del Po (Alpi Cozie). Novara, *La Geografia*, anno XVIII, n. 1-6, pp. 68-83.
- LANDINI P., 1932. – La Valle Dèvero (Alpi Lepontine) e le sue condizioni antropiche e pastorali. Novara, *Bollettino storico per la Provincia di Novara*, anno XXVI, fasc. I-II, pp. 1-43.
- LANDINI P., 1933. – Il depauperamento demografico ed economico delle valli del S. Giovanni e del S. BERNARDINO (Prealpi Lepontine. Lago Maggiore). Novara, *Bollettino storico per la Provincia di Novara*, anno XXVII, fasc. I, pp. 1-48.
- LONGHENA M., 1927. – La Val di Fiemme e la distribuzione della sua popolazione. in Atti X Congresso Geografico Italiano, Milano, 1927. Milano, pp. 250-254.
- LORENZI A., 1916. – La funzione politica delle Alpi. Firenze, *Rivista Geografica Italiana*, anno XXIII, fasc. IV-V, pp. 153-176.
- LORENZI A., 1930. – Forme ed aspetti della pastorizia seminomade nell'Italia Settentrionale. Atti XI Congresso Geografico Italiano. Napoli, 1930. Napoli, vol. III, pp. 1-16.

- LOSCHI G., 1898. – Resia i suoi abitanti, le sue parlate e saggi della sua letteratura popolare. Firenze, *Rivista Geografica Italiana*, anno V, fasc. IV, pp. 181-197, fasc. V-VI, pp. 277-298.
- LUSSO G., 1979. – La ricerca sul terreno nella tradizione geografica italiana. Torino. G. Giappichelli, pp. 74.
- LUZZANA CARACI I., 1982. – La geografia italiana tra '800 e '900 (dall'Unità a Olinto Marinelli). Pubblicazioni dell'Istituto di Scienze geografiche dell'Università di Genova, XXX-VII, pp. 209.
- MALESANI E., 1938. – L'insediamento umano nella Val Gardena e nelle valli adiacenti. Roma, 3. *Contributi alla carta antropogeografica della Venezia Tridentina*, III. Studi Geografici sulle terre redente, C.N.R., pp. 47.
- MANNONI BIASIOTTI L., 1936. – L'insediamento umano nell'alta Pusteria e valli adiacenti. Roma, 2. *Contributi alla carta antropogeografica della Venezia Tridentina*, III. Studi Geografici sulle terre redente, C.N.R., pp. 32.
- MARIANI E., 1905. – Osservazioni su recenti oscillazioni di ghiacciai nel gruppo Ortles-Cevedale. Istituto Lombardo di Scienze e Lettere, Milano, pp. 854-858
- MARIANI E., 1905. – Sul ritiro attuale del Ghiacciaio del Forno nella Valfurva e di alcuni altri ghiacciai della catena alpina. Istituto Lombardo di Scienze e Lettere (estratto), vol. XLI, Milano
- MARINELLI G., 1880. – Le casere del Friuli secondo la loro altezza sul livello del mare. Udine, *Bullettino dell'Associazione Agraria Friulana*, n. 20-21.
- MARINELLI O., 1892. – Il Lago di Cavazzo. *In alto*, anno III, n. 2, Udine
- MARINELLI O., 1892. – Del confine linguistico italiano-tedesco. Firenze, *Pagine friulane*, anno V, n. 5, pp. 8 (estratto).
- MARINELLI O., 1894. – La distribuzione altimetrica della popolazione in Sicilia. Firenze, *Rivista Geografica Italiana*, anno I, fasc. II, pp. 114-119.
- MARINELLI O., 1894. – Studi sul Lago di Cavazzo in Friuli. *Bollettino della Società Geografica Italiana*, Roma, pp. 174-214
- MARINELLI O., 1894-95. – Area, profondità ed altri elementi dei principali laghi italiani. *Rivista Geografica Italiana*, vol. I, fasc. IX e X (1894), vol. II, fasc. I e II (1895). Roma
- MARINELLI O., 1896. – Una particolarità relativa ai limiti altimetrici dei fenomeni fisici e biologici nelle Alpi. Firenze, *Rivista Geografica Italiana*, anno III, fasc. X, pp. 559-562.
- MARINELLI O., 1898. – Studi orografici sulle Alpi Orientali. Memorie della Società Geografica Italiana, Roma, VIII, pp. 338-345
- MARINELLI O., 1898. – La Carnia in generale. Firenze, *Rivista Geografica Italiana*, anno V, fasc. V-VI, pp. 306-313.
- MARINELLI O., 1898-1900-1902-1904. – Studi orografici nelle Alpi Orientali. Roma, *Memorie della Società Geografica*, vol. VIII (1898), pp. 338-445; *Bollettino della Reale Società Geografica Italiana*, serie IV, vol. I (1900), pp. 776-813, 873-928, 984-1000; vol. III (1902), pp. 682-716, 757-779, 833-861; vol. V (1904), pp. 13-34, 92-112, 193-223.
- MARINELLI O., 1899. – Sulla massima profondità del Lago di Cavazzo. *In alto*, Udine
- MARINELLI O., 1900. – Per lo studio delle abitazioni temporanee nelle nostre Alpi. Udine, *In Alto*, pp. 15 (estratto).
- MARINELLI O., 1900. – Studi orografici sulle Alpi Orientali. *Bollettino della Società Geografica Italiana*, Roma, pp. 776-813, 873-928 e 984-1006
- MARINELLI O., 1901. – Le osservazioni morfologiche sulle alte Alpi del Prof. E. Richter. *In alto* (estratto), anno XII, Udine,
- MARINELLI O., 1902. – Studi orografici sulle Alpi Orientali. *Bollettino della Società Geografica Italiana*, Roma, pp. 682-716, 757-776 e 833-861
- MARINELLI O., 1904. – Studi orografici sulle Alpi Orientali. *Bollettino della Società Geografica Italiana*, Roma, pp. 13-34, 92-112 e 193-223

- MARINELLI O., 1904. – Dell'emigrazione temporanea sotto l'aspetto geografico con speciale riguardo ai paesi montuosi. Udine. D. Del Bianco, p. 19.
- MARINELLI O., 1906. – Osservazioni sopra i Ghiacciai del Sass Long e di Sella. Archivio per l'Alto Adige, 1, fasc. III, IV, Trento, pp. 222-229
- MARINELLI O., 1907. – Studi sopra i limiti altimetrici. I. I limiti altimetrici in Comelico. Firenze, *Memorie Geografiche*, n. 1, pp. 9-99.
- MARINELLI O., 1910. – I ghiacciai delle Alpi venete. *Memorie Geografiche*, Firenze
- MARINELLI O., 1915. – A proposito di un tipo slavo di casere in Friuli. Firenze, *Rivista Geografica Italiana*, anno XXII, fasc. IX-X, pp. 502-504.
- MARINELLI O., 1917. – Fenomeni carsici nelle regioni gessose d'Italia. *Memorie geografiche*, Firenze
- MARINELLI O., 1919. – The Regions of mixed Populations in Northern Italy. New York, *The Geographical Review*, vol. VII, n. 3, pp. 129-148.
- MARINELLI O., 1926. – Qualche osservazione sulla zona degli "stavoli" (abitazioni di mezza stagione). Firenze, *Rivista Geografica Italiana*, anno XXXIII, fasc. 3-7, pp. 103-112.
- MARINI P.L., 1924. – La transumanza nella Valle d'Aosta. in Atti del IX Congresso geografico Italiano, Genova, 1924. Sestri, 1924, vol. II
- MARSON L., 1896. – Sui ghiacciai del massiccio del Monte Disgrazia. *Memorie della Società Geografica Italiana*, VI, Roma, pp. 171-192
- MARSON L., 1898. – Sui ghiacciai del massiccio del Monte Disgrazia, osservazioni del 1896. *Memorie della Società Geografica Italiana*, VII, Roma, pp. 63-80
- MARSON L., 1898. – Sui ghiacciai del massiccio del Monte Disgrazia o Pizzo Bello. *Memorie della Società Geografica Italiana*, VII, Roma, pp. 155-174
- MARSON L., 1899. – Sui ghiacciai italiani del gruppo del Pizzo Bernina. Osservazioni del 1898. Con l'aggiunta dei risultati di una rapida escursione ai principali ghiacciai svizzeri dello stesso gruppo. *Memorie della Società Geografica Italiana*, IX, Roma, pp. 143-177
- MARSON L., 1906. – Sui ghiacciai dell'Adamello – Presanella. *Bollettino della Società Geografica Italiana*, XL, vol. XLIII, Roma, pp. 546-568
- MARSON L., 1900. – Sui ghiacciai italiani del Bernina. Osservazioni del 1899. *Bollettino della Società Geografica Italiana*, fasc. XII, Roma
- MERCIAI G., 1921. – Sulle variazioni dei principali ghiacciai del gruppo dell'Adamello. *Bollettino della Società Geologica Italiana*, vol. XL, Roma, pp. 129-138
- MERCIAI G., 1925. – I ghiacciai del gruppo dell'Adamello. *Bollettino del Comitato Glaciologico Italiano*, n. 6
- MERCIAI G., 1932. – I laghi di San Giuliano in Val Rendena. *Memorie del Museo di Storia Naturale della Venezia Tridentina*, I, fasc. III, Trento
- MERCIAI G., 1935. – I laghi della Presanella. *Memorie del Museo di Storia Naturale della Venezia Tridentina*, III, Trento
- MERCIAI G., 1936. – Note di limnologia trentina e di Alto Adige. I laghi di Tovel. Valdurna, Anterselva, *Memorie del Museo di Storia Naturale della Venezia Tridentina*, VI, Trento, pp. 287-318
- MERCIAI G., 1938. – Notizie antropogeografiche sulla Val di Sole. Firenze, *L'Universo*, anno XIX, n. 9, pp. 737-760, n. 10, pp. 855-883.
- MERCIAI G. e MORANDINI G., 1931. – Relazione sulla spedizione ai laghi Scrodoli, Gelato, e Nambino del gruppo della Presanella. *Annuario della Società Alpinistica Tridentina*, XXVI, Trento, pp. 115-138
- MERLINI G., 1938. – L'alto bacino del fiume Sarca (Valli Rendena e Giudicarie). Firenze, *L'Universo*, anno XIX, n. 1, pp. 113-130, n. 2, pp. 239-270.

- MICELLI F., 1999. – La Società Alpina Friulana e la Geografia di casa nostra. Udine, *In Alto*, serie IV, vol. LXXXI, anno CXVII, pp. 9-12.
- MICELLI F., 2000. – Le Alpi Friulane come laboratorio: le descrizioni della Società Alpina Friulana. in *La Società Alpina Friulana e le Alpi friulane. Le immagini, la realtà*. Milano. Silvana Editoriale, pp. 14-19.
- MIGLIORINI E., 1932. – La Val Belluna. Studio antropogeografico. Roma. Pubblicazioni dell'Istituto di Geografia dell'Università di Roma, serie A, n. 2, pp. 108.
- MODIGLIANI M., 1938. – L'insediamento umano nella Val Passiria. Firenze, *L'Universo*, anno XIX, n. 1, pp. 17-50.
- MONTERIN U., 1924. – Deduzioni dalle recenti ricerche sulle variazioni periodiche dei ghiacciai. *Atti della Reale Accademia delle Scienze di Torino*, vol. LIX, pp. 645-658.
- MONTERIN U., 1924. – Sulla geomorfologia dell'alta valle d'Ayas. *L'Universo*, Firenze, pp. 47-72.
- MONTERIN U., 1928. – I laghi dell'alta Valle d'Ayas. *Rivista del Club Alpino Italiano*, Torino, pp. 28-35 e 106-119.
- MONTERIN U., 1937. – Il clima sulle Alpi ha nutato in epoca storica?, *Ricerche sulle variazioni storiche del clima italiano*. C.N.R., II, Bologna, pp. 54.
- MONTI R., 1927. – Limnologia comparata dei laghi insubrici. *Atti del Congresso Internazionale di Limnologia*, Roma, pp. 462-497.
- MORANDI M., 1942. – Trento: una città alpina. Milano, *Geopolitica*, pp. 202-210.
- MORANDINI G., 1936. – Notizie antropografiche sulla Val di Fassa. Roma, *2. Contributi alla carta antropogeografica della Venezia Tridentina*, III Studi Geografici sulle terre remote, C.N.R., pp. 56.
- MORANDINI G., 1941a. – Notizie antropografiche sulla Val di Fiemme. Firenze, *L'Universo*, anno XXII, n. 3, pp. 155-180, n. 4, pp. 231-268.
- MORANDINI G., 1941b. – La distribuzione della popolazione sparsa e dei centri nella Venezia Tridentina. Firenze, *Rivista Geografica Italiana*, anno XLVIII, fasc. III, pp. 313-333.
- MOSNA E., 1924. – Nota sui ghiacciai delle Breonie. Archivio Alto Adige, Gleno, pp. 1.13.
- MOSNA E., 1927. – La conformazione del suolo e la distribuzione dei centri abitati nel Trentino (contributo allo studio poleografico della regione alpina). Trento, Scotoni, pp. 60.
- MOSNA E., 1929. – Visioni alpine. Trento. Quaderno della rivista "Trentino".
- MUSONI F., 1897. – I nomi locali e l'elemento slavo in Friuli. Firenze, *Rivista Geografica Italiana*, anno IV, fasc. I, pp. 41-46, fasc. II-III, pp. 109-117.
- MUSONI F., 1904. – Il bacino plavense. Saggio di geografia fisica e di antropogeografia. Padova e Verona. Elli Drucker.
- MUSONI F., 1910. – Studi antropogeografici sulle Prealpi Giulie. Firenze. M. Ricci.
- MUSONI F., 1913. – La densità della popolazione nel bacino del Natisone. Udine. s.e., pp. 113.
- MUSONI F., 1914a. – Nuove ricerche di antropogeografia sulle Prealpi del Natisone. Udine. D. Del Bianco.
- MUSONI F., 1914b. – Influenza del carsismo sulla vita pastorale del bacino medio del Natisone. Udine, *Mondo sotterraneo*, anno IX, n. 6, pp. 103-125.
- MUSONI F., 1918. – Le linee di cresta dei sistemi montagnosi ed i confini delle aree etnico-linguistiche. Firenze, *Rivista Geografica Italiana*, anno XXV, fasc. VI-VIII, pp. 166-180.
- NANGERONI G., 1927. – Osservazioni morfologiche sui dintorni di Monte Caldenno (Bassa Valtellina). *Natura*, Milano, pp. 137-154.
- NANGERONI G., 1928. – La testata di Val Torreggio (Valtellina). *Natura*, Milano, pp. 113-141.
- NANGERONI G., 1929. – Il glacialismo attuale nella Media Valtellina. *Bollettino del Comitato Glaciologico Italiano*, n.9, pp. 145-233.

- NANGERONI G., 1929. – I ghiacciai di II ordine. *Natura*, vol. XX, Milano, pp. 41-59
- NANGERONI G., 1929. – La glaciazione Günz. *Atti della Società Italiana di Scienze Naturali*, Milano, pp. 146-168
- NANGERONI G., 1930. – Morene stadiarie in Val Malenco. *Atti della Società Italiana di Scienze Naturali*, Milano, pp. 1-21
- NANGERONI L.G., 1930. – Studi sulla vita pastorale nella Val Malenco (Valtellina). Roma, *Bollettino della Reale Società Geografica Italiana*, serie VI, vol. VII, pp. 182-204.
- NANGERONI G., 1932. – La valle del Braulio. *Natura*, Milano, pp. 133-159
- NANGERONI L.G., 1932a. – Note antropogeografiche sulla valle del Fiume Dezzo (Val Camonica). Roma, *Bollettino della Reale Società Geografica Italiana*, serie VI, vol. IX, n. 11, pp. 731-760.
- NANGERONI G., 1932b. – Considerazioni sulla viticoltura nella Valsugana e nella Mossella. Firenze, *Rivista Geografica Italiana*, anno XXXIX, pp. 8 (estratto).
- NANGERONI G., 1936. – Cenni generali sulla distribuzione della popolazione nella regione benacense. Roma, *Bollettino della Reale Società Geografica Italiana*, serie VII, vol. III, pp. 275-301.
- NANGERONI G., 1937. – Lo spopolamento attuale delle Alpi italiane. Milano, *Rivista Internazionale di Scienze Sociali*, pp. 295-308.
- NANGERONI G., 1938. – L'Istituto del "maso chiuso" in rapporto allo spopolamento alpino. in *Comptes Rendues du Congrès Géographique International*, Amsterdam, 1938. Amsterdam, vol. II, pp. 38-40.
- NANGERONI G., 1939. – Note geografiche sulla Val Taleggio (Bergamo). Milano. Istituto Editoriale Cisalpino, pp. 38.
- NANGERONI G., 1940. – Tipi di alpeggio nelle valli Oròbie occidentali. Firenze, *Rivista Geografica Italiana*, anno XLVII, fasc. II, pp. 174-182.
- NANGERONI G., 1941. – Alcune caratteristiche geografiche della Val Taleggio. Firenze, *Rivista Geografica Italiana*, anno XLVIII, fasc. I, pp. 1-22.
- NANGERONI G., 1944. – Considerazioni sulle costruzioni rurali e sull'alpeggio nelle Alpi italiane. Milano. Istituto Editoriale Cisalpino.
- NICE B., 1941. – La casa rurale nella Venezia Giulia. Ricerche sulle dimore rurali in Italia, II, Bologna, C.N.R.
- NOVARESE V., 1899. – Le Alpi Piemontesi. Roma, *Memorie della Società Geografica*, vol. IX, pp. 25-79.
- NOVARESE V., 1927. – Gli apparati morenici würmiani del Lago Maggiore e del Lago d'Orta. *Bollettino dell'Ufficio Geologico Italiano*, 8, Roma, pp. 1-64
- ORTOLANI M., 1932. – Il bacino del Cison. Saggio di Geografia Antropica. Trento. Società di Studi sulla Venezia Tridentina, pp. 117.
- PILLA C., 1931. – Spopolamento della montagna piemontese. Milano, *L'Alpe*, XVIII, pp. 112-116.
- PIRAS A., 1939. – Considerazioni antropogeografiche sulle valli Brembana e Seriana. in *Contributi agli studi di geografia*. Milano. Vita e pensiero, pp. 25-44.
- PITTONI G., 1932-33. – Lo spopolamento della montagna friulana. Udine, *Atti dell'Accademia di Udine*, pp. 263-315.
- POLLASTRI F., 1937. – La densità della popolazione data con espressioni maggiormente realistiche. Firenze, *L'Universo*, anno XVIII, n. 6, pp. 479-488.
- PORRO F., 1902. – Ricerche preliminari sopra i ghiacciai italiani del Monte Bianco. *Bollettino della Società Geografica Italiana*, Roma, pp. 862-878 e 913-937
- PORRO C., 1925. – Elenco dei ghiacciai italiani. Ministero dei Lavori Pubblici - Ufficio Idrografico del Po, Parma
- PRACCHI R., 1942. – Il fenomeno della transumanza sul versante italiano delle Alpi. Como. Marzorati, pp. 129.

- PRACCHI R., 1942. – Aspetti della vita pastorale nelle Alpi italiane. Roma, *Bollettino della Reale Società Geografica Italiana*, serie VII, vol. VIII, fasc. 3, pp. 129-155.
- PULLE' G., 1913. – Brevi note antropogeografiche sulle Valli Grande e d'Intragna (Lago Maggiore). Roma, *Bollettino della Reale Società Geografica Italiana*, serie V, vol. II, parte II, pp. 817-830.
- RATZEL F., 1882. – *Anthropo-Geographie oder Grunzuege der Anwendung der Erdkunde auf die Geographie*. Zweite Auflage, Stuttgart. Engelhorn.
- RATZEL F., 1899. – *Anthropogeographie*. Erster Teil: Grunzüge der Anwendung der Erdkunde auf die Geographie. Stuttgart. Engelhorn.
- RICCARDI R., 1932. – L'insediamento umano della Val Badia. Roma, *Bollettino della Reale Società Geografica Italiana*, serie VI, vol. IX, n. 5-6, pp. 323-349.
- RICCI L., 1912. – Nota preliminare sulla distribuzione altimetrica della popolazione nel bacino del Noce (Adige). Firenze, *Rivista Geografica Italiana*, anno XIX, fasc. II, pp. 150-156.
- RICCI L., 1921. – Sui tipi dei ghiacciai delle Alpi bergamasche (Catena Orobica). Atti dell'VIII Congresso Geografico Italiano, Firenze, II, pp. 31-37.
- ROCCATI A., 1912. – I ghiacciai del gruppo Clapier-Maledia-Gelas. *Rivista del Club Alpino Italiano*, Torino, pp. 141-148.
- ROLETTO G., 1918. – Studi sopra i limiti altimetrici. V. Ricerche antropogeografiche sulla Val Pellice. Firenze, *Memorie Geografiche*, n. 35, pp. 5-124.
- ROLETTO G., 1920. – La transumanza in Piemonte. Firenze, *Rivista Geografica Italiana*, anno XXVII, fasc. IV-VIII, pp. 114-120.
- ROLETTO G., 1921. – La zona pastorale delle Valli di Lanzo. Ricerche di geografia antropica ed economica. Novara, *La Geografia*, anno IX, n. 1-2, pp. 3-25.
- ROLETTO G., 1922a. – La densité de population des Alpes Occidentales (versant italien) d'après le recensement de 1911. Grenoble, *Revue de Géographie Alpine*, t. X, pp. 281-296.
- ROLETTO G., 1922b. – Le funzioni antropogeografiche ed economiche dell'irrigazione in alcune valli piemontesi. Novara, *La Geografia*, anno X, n. 3-4, pp. 105-131.
- ROLETTO G., 1924. – Les zone de végétation des Alpes Cottiennes dans leur rapport avec l'économie pastorale. Grenoble, *Revue de Géographie Alpine*, t. XII, pp. 645-668.
- ROLETTO G., 1926. – Considerazioni geografiche sulla distribuzione del castagno nelle Alpi occidentali. Roma, *Bollettino della Reale Società Geografica Italiana*, serie VI, vol. III, n. 7, pp. 548-557.
- ROLETTO G., 1930a. – Le caratteristiche geografico-economiche dei Comuni delle Alpi Occidentali. Trieste, *Annali della R. Università degli Studi Economici e Commerciali di Trieste*, vol. II, fasc. I-II, pp. 34 (estratto).
- ROLETTO G., 1930b. – Note geografiche sulla distribuzione della vite nelle Alpi Occidentali, Trieste, *Annali della R. Università degli Studi Economici e Commerciali di Trieste*, vol. II, fasc. I-II, pp. 147-179.
- ROLETTO G., 1930c. – L'économie pastorale d'une commune du haut Val Trompia (Italie du Nord). Grenoble, *Revue de Géographie Alpine*, t. XVIII, pp. 163-174.
- ROVERETO G., 1906. – Geomorfologia del gruppo del Gran Paradiso. *Bollettino del Club Alpino Italiano*, Torino pp. 25-34.
- ROVERETO G., 1923. – *Forme della terra: Trattato di geologia morfologica (geomorfologia)*. Hoepli, Milano.
- SACCO F., 1912. – I ghiacciai antichi e attuali nelle Alpi Marittime centrali. Atti della Società Italiana di Scienze Naturali, Milano, pp. 99-128.
- SACCO F., 1927. – I cento laghetti delle Alpi Marittime. *Rassegna dell'Unione Ligure Escursionisti*, Genova.

- SAMPIETRO G., 1942. – Il problema fondamentale per il popolamento della montagna alpina. Atti del Convegno Nazionale della Montagna, Aosta, 1942. Vercelli. Gallardi, pp. 19 (estratto).
- SANDRI A., 1923. – La distribuzione delle forze idroelettriche nel Piemonte. Firenze, *Rivista Geografica Italiana*, anno XXX, fasc. V-VII, pp. 134-149.
- SCANO G., 1917-1918. – Distribuzione, aumento e densità della popolazione italiana in rapporto all'altimetria dei centri abitati. Firenze, *Rivista Geografica Italiana*, anno XXIV, fasc. VIII, pp. 289-305, fasc. IX-X, pp. 366-377, anno XXV, fasc. I-II, pp. 36-41.
- SCARAMPELLINI G., 1982. – L'antropogeografia e lo studio dell'uomo "primitivo". Un caso italiano: Renato Biasutti. in ANATI E. (curatore), Il caso Valcamonica. Rapporto uomoterritorio nella dinamica della storia. Milano. Unicopli, pp. 43-49.
- SCARAMPELLINI G., 1987. – La geografia, le attività agricole e lo spazio rurale. in CORNA PELLEGRINI G. (curatore), Aspetti e problemi della geografia. Milano, Marzorati, vol. I, pp. 133-147.
- SCARAMPELLINI G., 1988. – Il contributo di Roberto Almagià all'evoluzione della geografia italiana. in CORNA PELLEGRINI G. (curatore), Roberto Almagià e la geografia italiana nella prima metà del secolo. Milano, Unicopli, pp. 77-111.
- SCARAMPELLINI G., 1989. – "Paesaggio", "tipi geografici" e rappresentazione cartografica. L'opera di Olinto Marinelli nel primo quarto del nostro secolo ed il problema della "geografia descrittiva", in BOTTA G. (curatore), Studi geografici sul paesaggio. Milano, *Quaderni di Acme*, n. 11, pp. 17-43.
- SARAGAT A., 1914. – La geografia fisica della Valtellina. *Bollettino della Società Geografica Italiana*, Roma, pp. 403-427, 527-559 e 638-662.
- SCARIN E., 1943. – La casa rurale nel Friuli. Ricerche sulle dimore rurali in Italia, IV, Firenze, C.N.R.
- SCHULTE A., 1900. – Geschichte des mittelalterlichen Handels und Verkehrs zwischen Westdeutschland und Italien mit Ausschluss von Venedig. Leipzig. Drucker & Humblot, vol. I, pp. 742, vol. II, pp. 357.
- SESTINI A., 1930. – Osservazioni e ricerche sulle Valli di Courmayeur. Firenze, *Memorie geologiche e geografiche di Giotto Dainelli*, vol. I, 1930, pp. 217-290.
- STOPPANI A., 1881-82. – Sull'attuale regresso dei ghiacciai nelle Alpi. Atti della Regia Accademia dei Lincei, Roma, anno CCLXXIX, serie III, IV, pp. 101-110.
- TAJANI F., 1927. – Le comunicazioni ferroviarie transalpine. in Atti del X Congresso Geografico Italiano, Milano, 1927. Milano, pp. 525-529.
- TARAMELLI T., 1903. – I tre laghi. Studio geologico-orografico. Artaria, Milano.
- TONIOLO A.R., 1907. – Il colle del Montello. Memorie geografiche, Firenze, 1907, pp. 357-393.
- TONIOLO A.R., 1911. – Studi sopra i limiti altimetrici. III. I limiti altimetrici nella Val Visdende (Comelico). Firenze, *Memorie Geografiche*, n. 16, pp. 185-244.
- TONIOLO A.R., 1913. – Studi sopra la distribuzione della popolazione. II. Ricerche di antropogeografia nell'alta Valcamonica. Firenze, *Memorie Geografiche*, n. 23, pp. 245-362.
- TONIOLO A.R., 1921. – Il Tirolo unità geografica? Studio di Geografia politica. Firenze. "La Voce".
- TONIOLO A.R., 1923a. – Il nuovo retroterra commerciale di Venezia in relazione a quelli di Genova e di Trieste. in Atti dell'VIII Congresso Geografico Italiano, Firenze, 1921. Firenze, Alinari, vol. II, pp. 408-417.
- TONIOLO A.R., 1923b. – La unità linguistica e nazionale del Principato di Trento. Firenze, *Rivista Geografica Italiana*, anno XXX, fasc. V-VII, pp. 177-182.
- TONIOLO A.R., 1925. – Fattori geografici e storici dell'insediamento umano nella Venezia Tridentina. Trento, *Schola*, n. 1, pp. 11 (estratto).

- TONIOLO A.R., 1926. – Nomi e limiti delle grandi parti del sistema alpino. Firenze, *L'Universo*, anno VII, n. 9, pp. 12 (estratto).
- TONIOLO A.R., 1929. – La strada del Passo di S. Boldo (Prealpi Bellunesi), Milano, *Le vie d'Italia*, pp. 4 (estratto).
- TONIOLO A.R., 1930. – Per uno studio sistematico sullo spopolamento delle vallate alpine italiane. in Atti dell' XI Congresso Geografico Italiano, Napoli, 1930, pp. 175-184.
- TONIOLO A.R., 1931. – Lo spopolamento montano nella Venezia Tridentina. Roma, *Bollettino della Reale Società Geografica Italiana*, serie VI, vol. VIII, n. 2, pp. 99-111.
- TONIOLO A.R., 1932. – Note introduttive. in I.N.E.A. (Istituto Nazionale Di Economia Agraria), C.N.G. (Comitato Nazionale Per La Geografia), Lo spopolamento montano in Italia. I. Le Alpi Liguri-Piemontesi. Milano-Roma, Treves-Treccani-Tumminelli, pp. XV-XXXV.
- TONIOLO A.R., 1933. – Lo spopolamento montano. in Atti del Congresso Internazionale per gli Studi sulla Popolazione, Roma, 1930. Roma, Istituto Poligrafico dello Stato, vol. IX, pp. 529-539.
- TONIOLO A.R., 1935a. – Note introduttive. in I.N.E.A., C.N.G., Lo spopolamento montano in Italia. II. Le Alpi Lombarde. Roma. Treves-Treccani-Tumminelli, pp. VII-XVII.
- TONIOLO A.R., 1935b. – Note introduttive. in I.N.E.A., C.N.G., Lo spopolamento montano in Italia. III. Le Alpi Trentine. Roma. Treves-Treccani-Tumminelli, pp. IX-XX.
- TONIOLO A.R., 1937. – Note introduttive. in I.N.E.A., C.N.G., Lo spopolamento montano in Italia. V. Le TONIOLO A.R., 1938a. – Note geografiche introduttive. in I.N.E.A., C.N.G., Lo spopolamento montano in Italia. IV. Le Alpi Venete. Roma. Treves-Treccani-Tumminelli, pp. IX-XVII.
- TONIOLO A.R., 1938b. – Introduzione geografica. in I.N.E.A., C.N.G., Lo spopolamento montano in Italia. VIII. Relazione generale. Roma. Treves-Treccani-Tumminelli, pp. IX-XXXV.
- TRENER G.B. e MORANDINI G., 1936. – Ricerche limnologiche sugli alti laghi alpini della Venezia tridentina. Geofisica, chimica, biologia. Memorie Scientifiche del Laboratorio Centrale di Idrobiologia, n. 10, Roma
- TREVISAN, 1939. – Il gruppo di Brenta. Ministero dei Lavori Pubblici, Roma
- VAIA F., 2000. – Geomorfologia e speleologia. La Società Alpina Friulana (SAF) e il Circolo Speleologico e Idrologico Friulano (CSIF). in La Società Alpina Friulana e le Alpi friulane. Le immagini, la realtà. Milano. Silvana Editoriale, pp. 41-43.
- VANNI M., 1938. – Abitazioni (maisons) e agglomerati rurali permanenti nella Valtouranche (Alpi Pennine). in Comptes Rendus du Congrès Géographique International, Amsterdam, 1938. Amsterdam, vol. III, pp. 210-221.
- VANNI M., 1939. – Le industrie turistico-alberghiere e lo spopolamento della montagna. Roma, *Bollettino della Reale Società Geografica Italiana*, serie VII, vol. IV, n. 2, pp. 183-186.
- VERGA C., n.d. – Considerazioni antropogeografiche sulla Provincia di Sondrio. in Contributi agli studi di geografia. Milano. Vita e pensiero, pp. 47-65.
- VERROCCHIO A., 2000. – La scuola geografica friulana e il problema etnografico. in La Società Alpina Friulana e le Alpi friulane. Le immagini, la realtà. Milano. Silvana Editoriale, pp. 45-47.
- VIESI C., 1926. – La Val Gardena. Studi Geografici. Gleno. Archivio Per l'Alto Adige.
- VIESI C., 1930. – La vallata dell'Adige e il suo popolamento. Atti dell'XI Congresso Geografico Italiano, Napoli, 19 vol. II, pp. 12 (estratto).
- VINASSA P., 1919. – Confine naturale. Milano, *Politica*, vol. II, fasc. 1, pp. 124-129.
- VINASSA DE REGNY P., 1942 - Confine orografico. Milano. E. Padoan, pp. 11.
- VISMARA E., 1924. – Hydroelectric Plants in Italy and their contribution to national Economy. Londra, World Power Conference, Milano, Lombardi, pp. 23 (estratto).
- ZADRA E., 1915. – Il Cadore. Monografia geografica. Tolmezzo. G.B. Ciani.

Résumé: De très nombreux travaux géographiques publiés entre 1880 et 1940 sont consacrés aux Alpes italiennes. Dans un premier temps, une grande majorité privilégient des descriptions et des analyses de géographie physique. Ce n'est que progressivement que des aspects de géographie humaine vont être traités et intégrés à des monographies régionales plus ou moins ambitieuses. Le géographe frioulan, Olinto Marinelli, a particulièrement innové dans ce domaine. Toutefois, il est frappant de constater que les très nombreux géographes concernés ne se sont jamais organisés en école.

Mots-clés: géographie culturelle, géographie linguistique, histoire des sciences, Italie

Abstract: *Italian geography and the Alps from the end of the 19th century to the Second World War.* Numerous geographical studies published between 1880 and 1940 were devoted to the Italian Alps. Initially, a large majority of the studies placed emphasis on descriptions and analyses of physical geography. It was only gradually that aspects of human geography started to appear in regional monographs. The Frioulan geographer, Olinto Marinelli, was particularly innovative in this respect. Nevertheless, it is amazing that the tremendous number of geographers concerned never grouped themselves together to form a school.

Keywords: cultural geography, linguistic geography, history of science, Italy.